

ils la suivent, mais ne la font pas. L'opinion, c'est la conscience publique qui est à la vie sociale ce qu'est la conscience à la vie humaine : elle relève d'une autre influence qui fait les mœurs et l'esprit d'un peuple. Cette influence, Mesdames, elle est entre vos mains. C'est pourquoi c'est à vous particulièrement que je demande ce soir de faire l'opinion en faveur du roi Jésus.

Or, vous ferez l'opinion en faisant les mœurs et l'esprit de la société, par vos exemples sans doute, mais aussi par votre parole, par vos conversations et cette atmosphère imprégnée de sens chrétien que vous saurez créer et entretenir dans vos salons et autour de votre foyer. Là vous êtes reines et l'usage du monde vous accorde un empire incontesté. Qui peut, comme la femme chrétienne, bannir de la société la morale mondaine et les idées anti-chrétiennes ? Qui peut et qui sait comme elle propager l'idée chrétienne ? Qui peut comme elle faire contrepoids aux erreurs qui courent le monde et reconquérir par cette sainte influence de l'esprit chrétien tout ce que les passions de la vie publique font si facilement perdre à Jésus-Christ dans les âmes qu'elles ont la mission de fortifier et de garder pour lui ?

C'est donc vous, surtout, femmes chrétiennes, qui affermirez le règne de Jésus-Christ dans la société en bannissant de vos maisons les lectures malsaines, les conversations suspectes pour la foi et la morale, en y faisant régner par les conversations et les mœurs l'esprit chrétien. Vous aurez soin, par la culture sérieusement chrétienne de votre esprit, comme par la douce gravité de vos mœurs et la séduction de vos vertus, de garder entière pour le service de Jésus-Christ cette influence à laquelle tout finit par céder et qui gagnera tout à Jésus-Christ.

Et nous aussi, chrétiens, nous rendrons à Jésus-Christ ce service de la parole, de la parole publique comme de la parole privée. Que nous servirait-il d'être chrétiens d'esprit, si nos paroles renient nos pensées ? Et que nous servirait de parler en chrétiens dans le cercle intime de la famille et des amis, si en public nous dissimulons nos croyances, si nous gardons un silence prudent quand l'honneur et le service de Jésus-Christ nous font un devoir d'écrire ou de parler en chrétiens ? Ah ! qu'il plaise au Seigneur Jésus de nos délivrer à jamais de ce démon muet, qui pos-